

26^e dim. du T.O. Année C

28/09/1986

S^t Pie x

La parabole du riche et de Lazare :
(reprise très abrégée de 1974) appel à se convertir

Il serait trop facile d'accabler les riches ou ceux que l'on croit tels à partir de cette parabole. C'est vrai que ceux qui ont tous les moyens de vivre plus que confortablement, que ceux à qui rien ne manque, oui c'est vrai que ceux-là courent le risque de devenir aveugles et insensibles à l'égard de ceux qui sont dans le besoin ^{il est vrai que} manquent, ... comme ils risquent de faire de leurs biens un absolu : à ce titre, nous le savons bien, c'est tout l'Évangile qui, comme on l'a dit, "jette un coup d'œil sur la richesse."

Mais attention !

Qui que nous soyons, quelle que soit notre situation, on est toujours riche par rapport à d'autres : riches de savoir, riches de relations, riches de temps, riches de tempérament .. etc... ^{d'un point} et, si, ^{d'un autre point} nous savons avoir le regard du Bon Samaritain de la parabole, il y a toujours un pauvre, il y a toujours des pauvres sur le chemin de nous ou sur notre chemin : peut-être par quelqu'un qui mendie du pain ou de l'argent (heure que ...) mais quelqu'un qui attend une marque d'atten-

tion, un signe d'estime, un sourire, une parole
aimable, ^{ou autre considération} ~~un sourire même~~ qui le sortira d'une
solitude, d'un manque de confiance, qui le valori-
serait à ses propres yeux. Ne croyons pas que le
Lazare d'aujourd'hui soit loin de nous : reportez-vous
au journal O.F. de Vendredi, à cet article qui nous di-
rait que le grand mal pour beaucoup, aujourd'hui, c'est
la solitude. Prenons garde ^{qu'il ne} de disserter et d'épilo-
quer sur les misères en général, on en oublie de voir le
miserable auprès de nous. (Réflexion de Mère Teresa)

Où "voir le misérable", l'approche, par-
tager fraternellement avec lui sans oublier de le faire,
dans la complexité des circonstances ^{actuelles}, de le
faire aussi collectivement, à travers et par le moyen
des organismes et des institutions sociales comme, par
exemple : le Secours catholique ou le Conf. de S.T. de P.
Mais voilà ! au départ, n'y faut-il pas une véri-
table et sincère conversion de notre cœur ? Précise-
ment c'est ^à ~~vers~~ l'appel à ^{une} conversion ^{qui} ~~est~~ ^{absolue} ~~véritable~~.
Le parabole que nous avons entendue, un appel
que Dieu nous adresse tout simplement et d'abord
par l'Évangile, bien sûr mais aussi par l'enseigne-
ment ^{des évêques} du Pape et de nos évêques et même, et même

un appel que Dieu nous adresse à travers les événements et les situations vécus dans la foi (ne fut-ce que la présence si fréquente des mendiants dans nos rues et à la porte de nos églises).

Pourquoi faudrait-il donc des événements extraordinaires comme des apparitions, des révélations ou des messages venus du ciel pour nous décider à ouvrir nos yeux, notre cœur et nos mains. Entendons pour nous ^{donc} la parole de Jésus qui termine l'Évangile de ce dimanche : " S'ils ne content pas Moïse ni les prophètes, qu'un pouvoir très remuait d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus."

Mais nous avons infiniment mieux que Moïse et les prophètes. Nous avons la vivante Parole de Dieu : Jésus lui-même venu accomplir en sa personne toute la loi et les Prophètes. Oui, Jésus lui-même, qui, nous dit St Paul dans sa 2^e lettre aux Corinthiens, " de riche qu'il était - riche de sa gloire de Fils de Dieu - s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté" (2 Co, 8, 9)

Soignons assurés que, si nous vivons son exemple, se fera en notre faveur, ce renversement de situation que la parabole du riche et du pauvre Lazare nous annonce aujourd'hui. Qu'il en soit ainsi : Amen.

26^e dimanche du T.O

Analysé
01.10.95

Anhéier
Sur la parabole
du riche et du pauvre Lazare

Trois tableaux dans cette parabole.

Au lever du rideau, deux personnages : un riche et un pauvre.

Un riche : il n'a pas de nom

comme cela, chacun peut se reconnaître en lui.

Et puis, un pauvre : lui, il a un nom,

Lazare (réduction de Eléazar) : Dieu aide,
sans doute p. c. qu'il ne peut compter que sur Dieu.

Est-il vertueux ? est-il méritant ? est-ce de sa faute
qu'il en est réduit là ?

On ne le dit pas : simplement, il est pauvre,
délaissé, à ce point qu'il n'y a que les chiens à s'occuper de lui.

Quant au riche, il est peut-être devenu riche
d'une manière honnête :

rien à lui reprocher peut-être. pour avoir amassé
une grande fortune

Seulement, voilà, il est tellement occupé à jouir
de l'existence qu'il ne voit pas le pauvre Lazare
devant son portail :

ses yeux et son cœur sont fermés

Un riche, un pauvre : deux mondes juxtaposés,
situation de notre monde, aujourd'hui

" l'abîme entre la minorité de ceux qui sont abrutiment riches
et la multitude de ceux qui sont dans la misère
dénonçait Paul VI devant l'ONU

propos énergiquement repris par J. P. II dans son Encyclique
sur la question sociale.

Est-elle loin de nous, cette situation ?

Un soir de cette semaine, au bulletin d'informations d'une chaîne de la télévision, on nous a donné le chiffre du revenu mensuel de certains personnages, en France. On aurait pu parler aussi des sommes que reçoivent les hommes du sport qui se font vendre d'un club à un autre ou des profits empochés par les vedettes de la chanson, ou autres... Scandaleux, le rapprochement avec les R.Mistes!

Bien sûr, il faut reconnaître précieusement ses responsabilités et mérites... mais quand même... tant de différences!

"Il appartient à celui qui a fait le pain que tu gardes; il appartient à celui qui est nu le manteau que tu conserves dans tes coffres. Elle appartient à celui qui est sans souliers, la chaussure qui pourrit chez toi. Il appartient à l'homme qui est dans le besoin, l'argent que tu tiens enfoui..."

Ces paroles, qui les a dites? quel révolutionnaire!

St Basile... tout simplement, au 4^e siècle.

Ne disons pas trop vite que nous ne sommes pas concernés, que nous ne pouvons rien pour réduire la distance entre riches et pauvres.

D'abord, ne pas être comme ce riche qui ne VOYAIT pas le pauvre: voir... ^{s'informer} se rendre compte des situations; en a le moyens aujourd'hui

Et puis, autant qu'on le peut, influencer pour que les choses changent: il y a le vote, quand c'est le moment l'action au sein des organisations, l'action sur l'opinion publique

Cela, sans oublier toutes les multiples autres formes de partage
 - - à pratiquer fraternellement (et non comme une au mieux)
 pour tendre "à l'égalité" comme dit St Paul (2 Cor, 8, 13-14)
 Quelle part ^{pour les autres} de nos richesses, de notre argent, de notre temps,
 de nos compétences, de nos possibilités d'accueil et d'accueil
~~pour les autres?~~

Cela est pourtant lié de façon essentielle à notre foi :
 "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères,
 c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt, 25, 40) //

C'était le premier Tableau de la parabole
 avec ses incidences actuelles et pour nous.

~~Assistance~~ Trop appuyée, ^{l'instantané,} sur ce 1^{er} tableau?

Oui, car ce n'est pas le cœur de la parabole!

Non, car compte tenu des mises en garde de Jésus
 par rapport à l'argent, aux richesses,
 impossible de penser que l'exemple n'est pas intentionnel.

Deuxième tableau: le riche et le pauvre
 dans l'au-delà de la mort.

Renversement des situations!

Lazare ne pouvait rien attendre en ce monde

il ne pouvait compter que sur Dieu: le voilà comblé!

Le riche n'en avait que pour lui: le voilà dépourvu!

"en proie à la torture".

Entre les deux, en ce monde, il n'y avait ^{un} portail,
 maintenant, c'est un abîme!

Ne cherchons pas là, évidemment, une description réelle
de l'au-delà ;

tel n'est pas le propos de Jésus

Ne prenons pas au pied de la lettre ce qui est rapporté :

Face à ce tableau, rappelons-nous pourtant

que notre ~~statut~~^{sort} et ~~an~~ se situera dans le prolongement
de ce que nous sommes et de ce que nous accomplissons
actuellement en ce monde .

Avertissement à bien entendre sur le sens et sur la valeur
de notre existence terrestre

Après, ce sera trop tard ! les jeux seront faits :
n'est-ce pas ^{dans le parabole} le sens du dialogue dramatique engagé
entre Abraham et le riche ?

Troisième tableau : il s'ouvre avec la prière
de l'homme riche pour ses cinq frères restés sur terre .

Ils sont en train, hélas, de se préparer, eux aussi,
à la ruine .

Alors le riche implore Abraham :

" Envoie leur Lazare : qu'il les avertisse
pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi,
dans ce lieu de torture "

Mais pourquoi leur envoyer Lazare
alors qu'ils sont avertis, et souvent, et avec insistance
par la loi de Moïse et les prophètes ?

" Ils ont Moïse et les prophètes : qu'ils les écoutent ! "

Mais oui : en bon juifs, ils récitent le psaume 148 :

"Écoutez bien ceci, riches et pauvres :

peut-on vivre indéfiniment
sans jamais voir la fosse ?

L'homme qui s'enrichit

dans la mort (au c'enfer) n'emporte rien.

De son vivant, il s'est béni lui-même

mais il ne joint la lignée de ses ancêtres :

L'homme comblé qui n'est pas clairvoyant

ressemble au bétail qu'on abat" (Ps 148, 2, 3, 10, 17, 18, 19, 21)

Comment se fait-il que ce psaume ne leur dit rien,

ce psaume et d'autres, comme le psaume 145

dont nous avons chanté quelques versets, où le Sg^h est loué

dans sa bonté pour les oubliés et les rejetés de la société ?

Et puis, ces invitations à être attentifs au pauvre

dans la loi dont ils s'occupent la lecture à la Synagogue :

"S'il y a chez toi un indigent, tu ne raidiras pas ton cœur

ordonne le Deutéronome (Dt, 15, 7-11)

et tu ne fermeras pas ta main devant ton frère indigent

tu devras ouvrir ta main pour l'indigent, dans ton pays."

Et les prophètes, comme le prophète Amos entendu tt à l'heure

ne parlent-ils pas assez fort, assez crûment pour ne pas être entendus ?

... " Non, père Abraham, mais si qu'un
de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront !"

Illusion... illusion de toujours, illusion de ceux

qui demandent des signes extraordinaires

pour se décider, pour se décider à croire
pour se décider à se convertir :

Si je voyais un miracle

Judas en avait vu . . . et pourtant !

Oui, illusion : illusion ^{comme} de ces chrétiens,

avides d'apparitions et de révélation nouvelles ;
Notre illusion, ^{comme si tout ne nous était pas dit en Jésus Christ} à nous aussi, dans la mesure
où ne suffit pas à nous convaincre

Tout ce qui nous vient par l'Eglise aujourd'hui :

- et Dieu sait, pourtant, si nous avons de quoi
être éclairés et stimulés actuellement ! -

donc la mesure aussi où nous remettons à plus tard
- quand, pense-t-on, les circonstances l'imposeront
ou seront plus favorables, -

tel effort, tel choix à faire comme chrétiens.

Oui, F et S, entendons-la pour nous, aujourd'hui,
en l'actualisant bien sûr

la réponse d'Abraham à l'imploration du riche,

- cette réponse qui est vraiment, dans l'intentio de Jésus,

la leçon de la parabole : Ils ont Moïse et les prophètes

" S'ils ^{qu'ils s'écourent !} n'écourent pas Moïse et les prophètes,

quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts,

ils ne seront pas convaincus "

Que l'entende, cette leçon, le riche que nous pourrions
même sans rouler sur l'or

ni l'argent, les biens matériels, notre installat^{ion} terrestre
comptent trop dans notre vie

7

Que tous, nous l'entendions, cette leçon,
pour que, nous remettre à plus tard, ^{mais de maintenant}
nous prenions au sérieux notre existence en ce monde ^{et pour qui pour}
en vue de ce que sera notre situation définitive.

" Si qq revient de chez les morts : : :
^{mais au fait}

N'est-il pas ressuscité d'entre les morts
Celui qui nous avertit ?

26^e dimanche du T. O

Année C

M. Albert voit
le 30.09.2001

Sur la parabole du riche
et du pauvre Lazare

Retraite 1995
- actualisée

Bien parlante, cette parabole que nous venons d'entendre!
Pour mieux y réfléchir, nous pouvons ^{me semble-t-il} distinguer
trois parties dans cette parabole:

première partie, la présentation
des deux personnages dans leur situation en ce monde;
puis, deuxième partie, les deux personnages
dans l'au-delà;

enfin, en troisième partie, l'imploration du riche
et la réponse qui lui est donnée.

D'abord, donc, la présentation des deux personnages:
commençons par le pauvre: il a un nom: Lazare,
Lazare, réduction de Eléazar qui signifie "Dieu a secouru"
nom que Jésus ^{- inopportuniste dans la parabole -} lui donne, sans doute pour laisser entendre
que cet homme ne peut compter que sur Dieu.

Est-ce de sa faute qu'il est dans la pauvreté?

On ne le dit pas: simplement, il est pauvre,
délainé... à ce point qu'il n'y a que les chiens à s'occuper de lui.

Quant au riche - sans nom, lui, - il est peut-être devenu riche
d'une manière honnête: rien à lui reprocher peut-être
pour avoir amassé sa fortune.

2
Seulement, voilà, il est tellement occupé à ^{grâce à sa bienséance} jouir de l'existence
qu'il ne voit pas le pauvre Lazare devant son portail :
ses yeux ... et son cœur sont fermés.

Un riche, un pauvre : à travers eux, deux mondes juxtaposés.
situation, oh combien criante, dans notre monde d'aujourd'hui,
" l'abîme entre la minorité de ceux qui sont abusivement riches
et la multitude de ceux qui sont dans la misère "
s'exclamait le pape Paul VI devant l'ONU.

Des propos maintes fois repris par J. P. II,
ainsi - et d'une façon très concrète - dans sa lettre apostolique
pour l'entrée dans le nouveau millénaire,
des passages qui il serait malheureusement trop long
de citer dans le cadre d'une homélie (voir les N^{os} 49 et 50)

Mais cette juxtaposition "riches-pauvres" n'existe-t-elle
qu'au niveau mondial ?

Il y a bien chez nous, nous le savons ^{entre autres}, des gens qui,
comme on le dit, ont de la peine à joindre les deux bouts
tandis que d'autres - hommes d'affaires, sportifs, vedettes du ^{de} spectacle
qui, souvent, font la une de la télévision,
empochent des profits et font l'étalage d'un luxe scandaleux.
Bien sûr, il faut reconnaître, par le salaire et dans le profit,
responsabilités et ^{les} mérites, mais, quand même : tant de différences !

Ne disons pas trop vite que nous n'y pouvons rien, ...
que c'est l'affaire de ceux qui gouvernent ...

3

Ceux qui gouvernent sont influencés par l'opinion publique et l'opinion publique, on peut toujours contraindre à la faire. Et puis, il y a toujours la possibilité de s'engager dans des organisations de secours ou d'entraide ou de les soutenir.

Je ne peux m'empêcher de citer ici, ce que J. P. II écrit dans la lettre apostolique pour le nouveau millénaire :

" C'est l'heure ^{dit-il} d'une nouvelle "imagination de la charité" "

qui se déploierait non seulement à travers les secours prodigués mais aussi dans la capacité de se faire proche, d'être solidaire de manière que le geste d'aide soit ressenti

non comme une aumône humiliante mais comme un partage" (N° 50)

Alo^{rs} ^{est} quelle est, effectivement, notre contribution pour combler, entre riches et pauvres, "l'abîme" dont parlait Paul VI ? //

C'était, avec ses incidences actuelles et pour nous, la première partie de la parabole.

Certes, ce n'est pas là la leçon que Jésus a voulu donner par cette parabole, comme nous allons le voir; mais compte tenu de toutes les mises en garde et les avertissements de Jésus par rapport aux richesses, on est conduit à penser que l'exemple ^{choisi par lui} n'est pas sans intention.

Deuxième partie de la parabole : le riche et le pauvre dans l'au-delà de la mort.

Renversement des situations !

Lazare ne pouvait rien attendre en ce monde

H

Comme son nom l'indiquait, il ne pouvait compter que sur Dieu:
eh bien, le voilà comblé!

Le riche n'en avait que pour lui: le voilà dépourvu,
"en proie à la torture".

Entre les deux, en ce monde, il n'y avait qu'un portail,
maintenant, c'est un abîme! "un grand abîme!"
Ne cherchons pas là, évidemment, une description réelle de l'au-^{delà:}

tel n'est pas le propos de Jésus:

Ce que Jésus raconte^{ici} n'est donc pas à prendre au pied de la^{lettre.}
Face à ce tableau, pourtant, rappelons-nous
que notre sort éternel se situera dans le prolongement
de ce que nous sommes et de ce que nous accomplissons actuellement
en ce monde.

Avertissement à bien entendre sur le sens et sur la valeur
de notre existence terrestre.

Après, ce sera trop tard: les feux seront faits.

N'est-ce pas, dans la parabole, le sens du dialogue dramatique
engagé entre Abraham et le riche?

Troisième partie de la parabole:

elle s'ouvre avec la prière de l'homme riche
pour ses cinq frères restés sur la terre.

Ils sont en train, hélas, eux aussi, de se préparer
à la ruine éternelle

Alors le riche implore Abraham:

"Envoie leur lazare : qui il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture."

Mais pourquoi leur envoyer Lazare alors qu'ils sont avertis, et souvent, et avec insistance par la Loi de Moïse et les prophètes ?

"Ils ont Moïse et les prophètes : qui ils les écoutent !" ^{leur répond Abraham}

Mais oui ! En bons juifs, il leur arrive de reciter ^{pages 24.} le ps. 68

"Écoutez bien ceci, riches et pauvres :

peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse ?

— L'homme qui s'enrichit //, dans la mort, n'emporte rien.

De son vivant, il s'est béni lui-même

mais il rejoint la lignée de ses ancêtres :

— L'homme comblé qui n'est pas clairvoyant

ressemble au bétail qui on abat" (Ps 68, 2, 3, 10, 17, 18, 19, 21)

Comment se fait-il que ce psautre ne leur dit rien ...

ce psautre et bien d'autres ?

Et puis, n'entendent-ils pas ^{quelqu'un} à la Synagogue ^{ce que dit le} ^{Deutéronome}

"S'il y a chez toi un indigent, tu ne raidiras pas ton cœur, tu ne fermes pas ta main devant ton frère indigent"

(paroles du Deutéronome (Dt, 15, 7.11))

Et les prophètes, comme le prophète Amos, entendus et à l'heure en 1^{ère} lecture

ne parlent-ils pas assez fort, assez crûment pour ne pas être en

..... " Non, père Abraham, mais si quelqu'un de chez les ^{Les morts}

vient les trouver, ils se convertiront!"

Illusion... illusion de toujours, illusion de ceux
qui demandent et attendent des signes extraordinaires
pour se décider, pour se décider à croire
pour se décider à se convertir, à ajouter l'homme à Dieu,
au Christ, à son évangile.

Illusion de ces chrétiens avides d'apparitions, de révélation
comme si tout ne nous était pas dit dans le Xt et par le Xt .

Note illusion à nous aussi, dans la mesure
où nous nous rendons sourds à la Parole de Dieu
et à l'interprétation qui en fait, pour nous, les pasteurs de l'Église;
dans la mesure, aussi, où nous remettons à plus tard
tel effort, tel choix à faire comme chrétien.

Oui, F et S, entendons-la pour nous, aujourd'hui,
en l'actualisant, bien sûr,

la réponse d'Abraham à l'imploration du riche:
cette réponse qui est vraiment, dans l'intention de Jésus,
la leçon de la parabole: "Ils ont Moïse et les prophètes:
qui ils les écoutent!"

S'ils ne les écoutent pas, ^{à mort,} qu'un pourra bien ressusciter d'entre les
ils ne seront pas convaincus"

^{de} Entendons cet appel à nous convertir, sans attendre, sans remettre à
imprimant au sérieux ^{particulièrement par rapport à nos richesses} notre existence en ce monde en vue de ce que
sera notre situation définitive.

Celui qui nous le dit, ^{lui,} c'est ^{pour nous,} ^{lui,} qui est véritablement
venu de chez les morts, le Christ ressuscité. - Amen

26^e dimanche du T.O
Année C

Maltrouit
le 29 septembre 2e

Sur la parabole du riche
et du pauvre Lazare

Bien parlante, cette ^{*}parabole que nous venons d'entendre :
pour mieux en recueillir les enseignements
nous pouvons, me semble-t-il,

en distinguer trois parties :

en première partie, la présentation
des deux personnages de la parabole
dans leur situation en ce monde ;

puis, en deuxième partie, les deux personnages
dans l'au-delà ;

enfin, en 3^e partie, le dialogue dramatique,
dans l'au-delà, entre le riche et le pauvre.

D'abord, donc, la présentation des deux personnages :
Commençons par le pauvre ; Jésus lui donne le nom
de Lazare, nom qui signifie "Dieu aide"
sans doute pour laisser entendre que cet homme
dans sa pauvreté, ne peut compter que sur Dieu.

Car il est pauvre et délaissé si ce point
qu'il n'y a que les chiens à s'occuper de lui //

Quant au riche - sans nom, lui - il est
peut-être devenu riche d'une manière honnête...

mais voilà : il est tellement occupé,
grâce à ses richesses, à jouir de l'existence

qu'il ne voit pas le pauvre Lazare devant le portail
de sa maison :

ses yeux ... et son coeur sont fermés. /

Donc, voisins l'un de l'autre, un riche et un pauvre
et, à travers eux, deux mondes juxtaposés,

situation, oh combien criante, dans notre monde actuel
" l'abîme entre la minorité de ceux qui sont abusivement ^{riches}
et la multitude de ceux qui sont dans la misère"
s'exclamait, en son temps, le pape Paul VI

devant l'Assemblée des Nations unies.

Situation, en tout cas, que les moyens actuels d'information
ne nous permettent pas d'ignorer.

Chaque jour, écrivait le pape Benoît XVI,

dans son encyclique " Dieu est amour", chaque jour
nous prenons conscience de l'importance de la souffrance
dans le monde

causée par une misère, tant matérielle que spirituelle
revêtant de multiples formes.

(en dépit des grands progrès de la science et de la technique)

N'est-ce pas - ce que nous voyons, actuellement, chez nous
s'étaler au grand jour

en particulier dans les situations causées par l'immigration^o
Où, Toujours et encore la juxtaposition du riche et du pauvre

• ainsi actuellement la situation des Romes

situation qui doit nous provoquer, nous-chrétiens, à réagir selon l'Évangile et pratiquement, évidemment avec les moyens dont nous disposons comme l'influence sur l'opinion publique, le vote au moment voulu et, bien sûr, un partage ^{habituel} en esprit fraternel.

Car rappelons-nous que, comme Jésus l'a dit clairement, c'est Lui qui est rencontré, qui est servi et secouru dans la personne du pauvre.

Voilà ce qui peut ressortir, comme incidence ^{actuelle,} pour nous, de la première partie de la parabole mettant en juxtaposition le riche et le pauvre.

Certes, ce n'est pas là, la leçon ^{principale} que Jésus a voulu donner dans cette parabole

mais compte tenu de toutes les mises en garde et les avertissements de Jésus par rapport aux richesses et à leur usage, on est conduit à penser que l'exemple choisi, ici, par lui n'exclut pas, comporte même, cet enseignement.

Deuxième partie de la parabole :

le riche et le pauvre dans l'au-delà de la mort.

Renversements des situations !

Lazare ne pouvait rien attendre en ce monde : Dieu comme son nom l'indiquait, il ne pouvait compter que sur eh bien, le voilà comblé !

Le riche n'en avait que pour lui, pour son plaisir, le voilà dépourvu. - "en proie à la torture"
 (première même la parabole)

Entre les deux, en ce monde, il n'y avait qu'un fossé maintenant, c'est un abîme, "un grand abîme", même!
Ne cherchons pas là, évidemment, une sorte de description de ce qu'il en est de l'au-delà...

tel n'est pas, du tout, le propos de Jésus :

ce qu'il raconte, ici, n'est donc pas à prendre au pied de la lettre

Ce qu'il suggère, pourtant, remarquons-le, c'est que notre sort éternel ne sera pas indépendant de ce que nous aurons été, de ce que nous aurons fait en ce monde.

Avertissement à bien entendre, par conséquent, sur le sens et sur la valeur de ce que nous vivons présentement sur la terre.

Après ... ce sera trop tard : les feux seront faits !

N'est-ce pas, dans la parabole, le sens du dialogue dramatique engagé entre Abraham et le riche ?
Ce dialogue qui constitue la 3^e partie de la parabole.

Un dialogue qui s'ouvre par l'appel au secours du riche demandant — oh, le renversement ! — que le pauvre Lazare vienne le soulager, simplement du bout de son doigt trempé dans l'eau.

Eh bien, non ! Ce n'est pas possible : les situations sont ^{t définitives.}
Alors, le riche se souvient de ses 5 frères qui sont encore sur la terre.

Hélas, eux aussi sont en train de se préparer

5

à la ruine éternelle.

"Eh bien, père Abraham, supplie donc le riche, envoie-leur Lazare : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture"

Mais pourquoi leur envoyer Lazare alors qu'ils sont avertis, et souvent, et avec insistance par la Loi de Moïse et par les prophètes :

"Qu'ils les écoutent" lui répond Abraham
Mais oui ! Comme ^{bien} juifs, il leur arrive de réciter ou d'entendre réciter. Par exemple le psaume 118 :

"Écoutez bien ceci, riches et pauvres : ...

L'homme qui s'enrichit, dans la mort n'emporte rien

... L'homme comble qui n'est pas clainvoyant ressemble au bétail qu'on abat" (Psaume)

Comment se fait-il que ce psaume ne leur dise rien ? ...

ce psaume et bien d'autres !

Et puis, n'entendent-ils pas quelquefois à la Synagogue ce que dit le Deutéronome : "Si il y a chez toi un indigent, tu ne raidiras pas ton cœur, tu ne fermeras pas ta main devant ton frère indigent" (Dt, 15, 7-11)

[entend lecture]

Et les prophètes, comme le prophète Amos, entendu tt à l'heure ne parlent-ils pas assez fort, assez crûment pour être entendus

.... "Non, père Abraham, mais si qqun de chez les morts

vient les trouver, ils se convertiront !"

Illusion ... illusion de toujours, illusion de ceux qui demandent et attendent des signes extraordinaires pour se décider, pour se décider à croire pour se décider à se convertir, à ajouter l'anné à Dieu, au Christ, à son évangile.

Illusion de ces chrétiens avides d'apparitions, de révélations comme si tout ne nous était pas dit dans le X^e et par le X^e.

Note illusion, à nous aussi, dans la mesure où nous nous rendons sourds à la Parole de Dieu et à l'interprétation qu'en font, pour nous, les pasteurs de l'Eglise, dans la mesure, aussi, où nous remettons à plus tard tel effort, tel choix à faire comme chrétien.

Oui, F et S, entendons-la pour nous, aujourd'hui, en l'actualisant, bien sûr,

la réponse d'Abraham à l'imploration du riche : cette réponse qui est vraiment, dans l'intention de Jésus, la leçon de la parabole : "Ils ont Moïse et les prophètes : qui ils les écoutent !"

S'ils ne les écoutent pas, qui un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus"

Ainsi à nous, donc, F et S, nous qui avons, dans le Christ, mieux que Moïse et les prophètes, lui, Jésus, "quelqu'un ^{vraiment} veni de chey les morts" par sa résurrection.

Alors, que nous faut-il de plus ? Convertissons-nous. Amen